

**Avis du Comité Scientifique de l'ANCLI
en réponse à la consultation relative à la
« High Level Expert Group on European Low Dose Risk Research »**

Introduction

Ce programme de recherche européen vise à fédérer les informations et les recherches existantes (sans *a priori* créer de nouveaux centres de recherche.

La stratégie retenue est la création d'une structure Multidisciplinary European Low Dose Initiative (MELODI) qui regroupera des laboratoires des 5 pays initiateurs (Allemagne – Angleterre-Finlande- France – Italie et l'UE).

MELODI pourrait fonctionner avec un conseil doté d'un bureau exécutif. Ce dispositif s'appuierait sur 5 commissions (éducation, infrastructure, agenda pour les recherches, finances, collaborations/programmes). A cet égard, peu d'informations sont néanmoins disponibles.

Par ailleurs, la création de ce groupe s'inscrit explicitement dans une perspective de développement des nucléaires civil et médical.

Les objectifs

Le programme affiche deux objectifs :

- rassembler les informations disponibles concernant l'exposition aux rayonnements ionisants du personnel des centres d'énergie nucléaire, de l'industrie et des patients européens.
- définir un programme de formation et d'information sur ce sujet.

Il est exact que « l'importance des risques résultant d'une exposition chronique à de faibles niveaux de rayonnements ionisants, de celles que l'on peut subir dans le cadre de son travail, dans l'environnement ou en médecine (diagnostic), constitue un enjeu. Si ce risque est surestimé, des ressources injustifiées seront accordées à la réduction de doses et les pratiques médicales seront réduites sans que cela soit nécessaire ; si le risque est sous estimé, le niveau de protection sanitaire sera plus bas que ce qui est préconisé, tant pour le public que pour les travailleurs, y compris dans le domaine médical ».

Il est également exact que « l'incertitude sur l'importance du risque aux faibles doses est notable, ce qui a des implications sociale et économique ».

Il est enfin exact que « ces incertitudes sont de plus aggravées par le fait qu'il apparaît que l'importance de ce risque varie considérablement entre les individus selon leur susceptibilité génétique ».

Il convient donc en effet d'évaluer le risque lié aux faibles doses d'exposition dans le cadre notamment :

- du retraitement et du stockage des résidus de haute activité
- des programmes de dépistage qui doivent mettre en perspective le bénéfice attendu et le potentiel pathogène du dépistage
- de l'identification des individus radiosensibles.

Seront ainsi étudiés :

- Pour l'induction des cancers :
 - * la forme de la relation dose-effet
 - * la susceptibilité tissulaire
 - * la variabilité individuelle
 - * les facteurs liés aux divers rayonnements et à leur énergie,
 - * les risques liés à une exposition interne,
- Pour les pathologies autres que les cancers :
 - * leur identification
 - * la relation dose-effet

Par ailleurs est affirmée l'urgente nécessité de maintenir une compétence dans le domaine de la radioprotection. En effet, les outils en médecine ont changé et se sont complexifiés. Il convient donc former et informer sur ce sujet.

Les questions

Concernant les objectifs de la recherche

De nombreux aspects de la problématique des faibles doses d'exposition, particulièrement aux niveaux environnemental et sociétal, ne sont pas suffisamment soulignés et pris en compte dans le cadre de cette recherche.

On peut citer :

- la radioprotection du public sur les court, moyen et long termes
- le suivi des faibles niveaux de contamination radioactive dans l'environnement et de leur transfert jusqu'à l'homme (biomonitoring)
- les enquêtes épidémiologiques s'appuyant sur les registres de morbidité
- l'impact sociétal du risque radiologique

quels que soient les secteurs d'activité considérés.

Ces aspects sont pourtant fondamentaux dans une perspective de radioprotection.

Concernant la mission du Groupe d'Experts

Il n'est pas indiqué si ce Groupe d'Experts aura pour mission d'orienter les programmes de recherche existants ou si la recherche se limitera à collationner les résultats des études conduites par les différentes équipes.

Il n'est non plus indiqué si de nouveaux pôles de recherche seront créés, ou si les recherches seront conduites uniquement en s'appuyant sur les laboratoires existants.

Concernant les moyens

Les axes de recherche présentés sont ambitieux et importants.

Pour être réactif le Groupe d'Experts doit se doter d'un *budget*. Or ce sujet n'est pas abordé très clairement.

Il est indiqué que "la stratégie scientifique prendra en compte les ressources disponibles " et que " le coût estimé sur une période de 20 ans est de l'ordre d'1 milliard d'euros". Mais il n'est pas précisé comment et dans quelles spécialités ce budget sera utilisée (traitement de données, épidémiologie, expérimentation sur cellules et tissus, approche génétique, etc.), ni si des programmes nouveaux, trans-nationaux, seront lancés.

Par ailleurs, le programme proposé touche pratiquement à tous les domaines. Cela peut être extrêmement positif. Mais cette ambition même conduit à se poser la question de la *capacité à gérer* ce programme sur la durée prévue de 20 ans.

Concernant l'objet de la concertation

Plus généralement, la composition du HELG est déjà arrêtée, ses objectifs fixés, sa création remonte à fin janvier 2008, il a commencé à travailler à l'automne 2008 et sa première réunion est programmée pour le 10 janvier 2009.

Dans ces conditions, on peut s'interroger sur l'objet même d'une concertation.

En conclusion

Un programme plus détaillé permettrait sans doute de répondre à certaines des questions posées par ce projet de recherche.

Par ailleurs si, malgré leurs limitations, les objectifs définis dans le présent projet sont effectivement atteints, les connaissances relatives à l'impact sanitaire des faibles doses de rayonnement devraient s'en trouver améliorées de manière significative.